

# Climat : de dangereux risques de basculement

Les scientifiques redoutent que le dérèglement climatique n'atteigne des points de non-retour sur la surface terrestre comme sous les mers. De nouvelles évaluations sont attendues lundi.

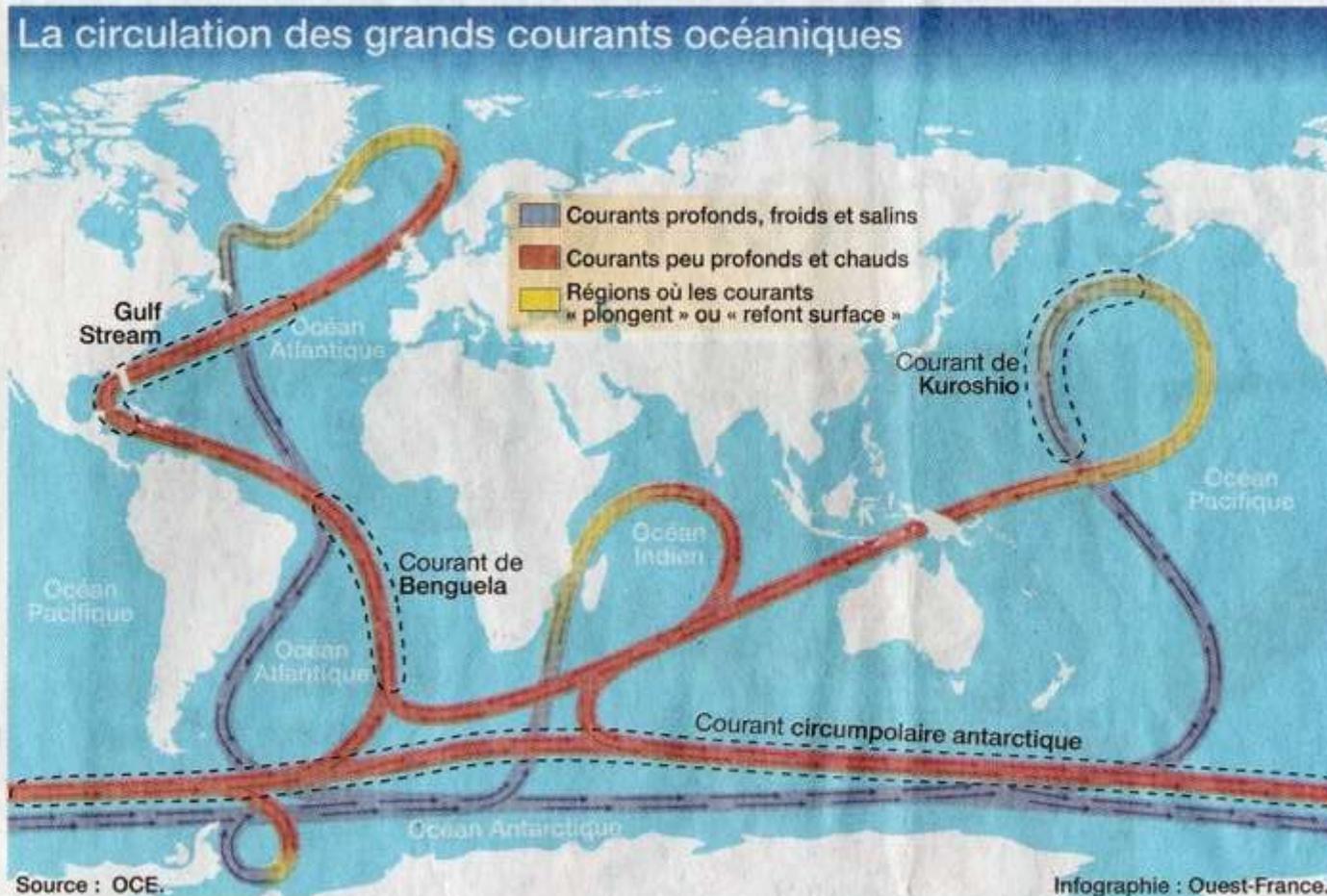
Inondations, canicules ou incendies meurtriers ont pour eux d'être visuels. Mais, sous les océans aussi, ce que constatent les scientifiques fait froid dans le dos.

Remarqué depuis plusieurs années, le ralentissement du Gulf Stream, l'un des plus importants courants océaniques qui influent sur le climat des pays qu'ils longent, semble encore s'accroître. Selon une étude publiée jeudi dans la revue *Nature*, et révélée par le *Guardian*, les courants du Gulf Stream, qui étaient déjà depuis plusieurs années à leur point le plus lent depuis 1 600 ans, pourraient désormais être proches de l'arrêt.

## Un bouleversement des précipitations

« Je ne m'attendais pas à trouver dès maintenant de tels signes de déstabilisation du courant et je trouve cela effrayant, a déclaré Niklas Boers, de l'Institut de recherche sur l'impact du changement climatique, à Potsdam, en Allemagne, auteur de l'étude. C'est quelque chose qu'on ne doit tout simplement pas laisser se produire. »

Le « moteur » de ces courants repose sur les différences de températures des eaux de la planète ainsi que sur leurs différents degrés de salinité. Ils sont directement mis en danger par les dérèglements climatiques liés



aux émissions de gaz à effet de serre qui modifient les températures habituelles de la planète et provoquent la fonte des glaces de manière accélérée.

Conséquences attendues lorsque

le moteur du Gulf Stream cessera de tourner : un bouleversement des précipitations, dont dépendent les ressources en nourriture des populations en Inde, en Amérique du Sud ou en Afrique de l'Ouest, ou encore

l'augmentation des tempêtes et une baisse des températures en Europe de l'Ouest. Les autres courants majeurs de la planète risquent aussi d'être touchés.

7/8/2022 Alexandra TURCAT.